



CENTRE D'ETUDES SPIRITES ALLAN KARDEC

REFLEXIONS PARTAGEES – JUIN 2023

“ Le spiritisme vient ouvrir les yeux et les oreilles, car il parle sans figures et sans allégories ; il lève le voile laissé à dessein sur certains mystères ; il vient enfin apporter une suprême consolation aux déshérités de la terre et à tous ceux qui souffrent, en donnant une cause juste et un but utile à toutes les douleurs.” Allan Kardec, L’Evangile selon le Spiritisme, chapitre 6, point 4

Famille

On peut considérer la famille consanguine de l'homme comme le centre essentiel de ce qu'il reflète. Le renvoi d'images agréables ou désagréables de son passé.

Nous considérons néanmoins que les Esprits pionniers de l'évolution n'entrent pas dans ce cadre. Amenés dans l'environnement ordinaire des hommes, ils le dominent en créant aussitôt le climat mental qui leur est propre pour assurer la rénovation dont ils se font l'interprète.

Mais c'est plutôt à notre condition vulgaire dans la lutte que nous faisons ici allusion.

Tout être est provisoirement ajusté au champ d'action qu'il peut développer, ou pour parler plus clairement, ce n'est que peu à peu que chacun de nous parviendra à dépasser l'horizon de ses réflexions.

L'homme primitif ne s'éloigne pas brusquement de sa tribu, mais y renaît à plusieurs reprises, et l'homme relativement civilisé appartient longtemps à la race dont il assimile les expériences qui lui sont nécessaires, jusqu'à ce que la somme de ses acquisitions l'amène à d'autres réalisations.

C'est ainsi que dans le cadre du groupe consanguin, l'Esprit réincarné recherche les liens qu'il a tissés conformément à la ligne mentale qui caractérise ses tendances.

Par conséquent, l'hérédité dite psychologique est en quelque sorte le rassemblement naturel d'Esprits en affinité d'activités et d'inclinations.

Un grand artiste ou un héros prééminent peut naître dans un environnement étranger aux sentiments qui y abondent. C'est la manifestation du caractère patiemment élaboré au fil des millénaires qui impose les réflexes de son individualité en un gigantesque travail créateur.

Le foyer domestique réunit habituellement ceux qui sont en affinité entre eux.

Une famille de musiciens aura plus facilement des compagnons de cet art divin dans sa progéniture, car souvent les Esprits qui veulent se réincarner avec eux sont ceux qui ont encouragé leur formation

musicale depuis la sphère spirituelle. De sorte qu'ils se reflètent réciproquement pour poursuivre l'action entamée de nombreux siècles auparavant.

C'est aussi pour cela que les sculpteurs et les poètes, les politiciens et les médecins, les commerçants et les agriculteurs se donnent presque toujours la main. Ils cultivent de belles amitiés qui se poursuivent mutuellement dans les gènes familiaux tout en préservant en eux-mêmes par le travail en commun et en vertu de la loi de la renaissance le patrimoine évolutif dans lequel ils s'expriment dans l'espace et dans le temps. Selon le même principe de syntonie, nous voyons des dipsomanes et des cleptomanes, tout comme des délinquants et des malades d'ordre moral naitre de ceux qui partagent spirituellement leurs déficiences et leurs épreuves, car beaucoup d'intelligences égarées s'ajustent au champ génétique de ceux qui attirent leur compagnie en vertu de sentiments peu dignes ou d'actions déplorables dont ils se rendent coupables au regard de la loi divine.

Les tares familiales sont donc le résultat de la conjonction de dettes qui nous placent sur le plan génétique maladif que nous méritons, du fait de nos engagements vis-à-vis du monde et envers la vie. Ainsi, nous sommes forcés de subir en retour nos comportements nocifs par le biais de nos proches qui nous les renvoient à travers les processus affligeants de la souffrance.

Nous trouvons donc dans le groupe domestique les liens de l'élévation et de la joie que nous avons déjà su tisser grâce à l'amour vécu louablement, tout comme les chaînes de la contrainte et de l'aversion qui nous rendent les clichés inquiétants dont nous avons marqué la mémoire de la destinée et que nous devons nous efforcer de corriger au prix du travail et du sacrifice, de la patience et de l'humilité pour produire de nouveaux réflexes spirituels susceptibles d'annuler les effets de notre comportement antérieur, désajusté et malheureux.

Source : Pensée et vie - Francisco Candido Xavier - Par l'Esprit Emmanuel

Le suicide assisté et l'euthanasie anticipent la mort de ceux qui s'y soumettent volontairement, ou de ceux qui le subissent contre leur gré ou de ceux qui n'ont pas eu l'occasion de réfléchir et de s'exprimer sur le sujet.

Or, sait-on vraiment ce qu'est la mort ?

Pour certains, matérialistes, c'est le néant, tout est fini : c'est en fait une croyance dogmatique qui n'a jamais été démontrée.

Pour d'autres, spiritualistes ou dualistes, nous avons une âme qui survit et dont la vie continue après la mort du corps physique : c'est l'opinion de la majorité de la population, et il y a une véritable convergence de preuves dans ce sens, des milliers de phénomènes, parmi lesquels les EMI (Expériences de Mort Imminente), la réincarnation et le souvenir d'expériences passées (voir notamment les travaux de Ian Stevenson et Jim Tucker), la médiumnité ou la possibilité de communiquer avec les âmes des défunts, les avancées des recherches concernant la médecine et la spiritualité, etc.

Alors, le suicide assisté et l'euthanasie permettent-ils vraiment une "bonne" mort ?

Pour la sécu, les coûts sont certainement moindres que les soins palliatifs.

Pour les parents et amis, la fin de l'agonie et des souffrances de leur proche en fin de vie les soulage. Mais... et pour l'intéressé(e) ?? Si son âme survit, comme tout semble l'indiquer, il faudrait le lui demander...

C'est ce que nous avons fait, et ils sont unanimes à regretter leur décision ou ce qu'ils ont subi.

Alors voilà... "Dans le doute, abstiens-toi" nous a dit un sage de l'antiquité. Il est temps de se pencher sur la bioéthique, et de se demander pourquoi l'euthanasie et le suicide assisté sont en opposition avec le serment d'Hippocrate.

Mes directives anticipées sont rédigées : je ne veux ni euthanasie, ni suicide assisté, ni sédatifs et morphine à hautes doses, ni acharnement thérapeutique... Je souhaite juste qu'on laisse à mon âme le temps naturel nécessaire pour se détacher de son corps physique, en lui prodiguant les traitements palliatifs et anti-douleur nécessaires.

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F32010>

Pour une meilleure compréhension des rêves et de leurs fragments, regroupons notre comportement en tant qu'Esprits quand notre corps dort, en huit catégories :

1. Conseils que nous recevons de nos amis spirituels.
2. Travaux nobles que nous exécutons dans le monde spirituel.
3. Études, voyages.
4. Réunions avec des amis spirituels.
5. Rencontre avec des ennemis spirituels, si nous en avons.
6. Poursuite du travail matériel.
7. Satisfaction des basses passions et des vices.
8. État d'engourdissement.

1. Conseils que nous recevons de nos amis spirituels.

Demi-libérés du corps nous recevons facilement des impressions spirituelles. De cette opportunité, nos amis de l'espace en profitent pour nous donner des conseils et des suggestions utiles au développement de notre incarnation. Ils cherchent à nous éloigner du mal, nous fortifiant moralement et nous indiquant la bonne façon de respecter les lois divines. En nous réveillant, cependant nous ne nous souvenons pas d'eux.

Il reste cependant au fond de notre conscience, sous forme d'intuition, comme des idées innées.

2. Travaux nobles que nous exécutons dans le monde spirituel.

Nous pouvons consacrer les moments de semi-liberté à l'exécution des soins spirituels, sous la direction de mentors élevés. L'avantage pour les incarnés qui ainsi approuvent les heures de sommeil est grand ; ils gagnent des forces pour les combats de la vie alors qu'en se désincarnant, ils trouvent de nombreuses choses prêtes qui leur permettront un progrès plus rapide.

Il arrive certaines fois que nous nous réveillons avec une délicieuse sensation de bien-être, de contentement de joie. Ceci arrive parce que nous avons su bien utiliser notre état dans le monde spirituel, exécutant des travaux de réelles valeurs ; d'où il provient une satisfaction intime.

Cependant nous nous réveillons parfois tristes et avec une série de ressentiment au fond de notre cœur. Le motif de cette tristesse sans cause apparente est qu'il nous est montré des épreuves et des expiations qui nous reviendront dans notre vie, lesquelles nous devons supporter. Cependant nous serons réconfortés par nos bienfaiteurs qui ne nous laisseront pas nous attrister, mais nous resterons un tant soit peu appréhensifs.

3. Études, voyages.

Il y a des Esprits incarnés qui lorsqu'ils pénètrent dans le monde spirituel à travers le sommeil, s'en remettent à leurs études de prédilection ; c'est pour cela qu'ils ont toujours des idées nouvelles dans le champs de leurs activité terrestres. D'autres profitent de cette facilité de déplacement, pour réaliser des voyages d'observation, non seulement sur la Terre, mais aussi sur des sphères spirituelles qui leur sont voisines.

4. Réunions avec des amis spirituels.

Comme nous rendons visite à nos amis incarnés, nous pouvons aussi rendre visite à nos amis désincarnés et passer des moments agréables avec eux, pendant que notre corps physique repose ; de ceci résulte un grand confort.

5. Rencontre avec des ennemis spirituels, si nous en avons.

Il est courant que le sommeil favorise la rencontre d'ennemis pour des explications réciproques. Ces ennemis peuvent être de l'incarnation actuelle ou d'anciennes incarnations.

Les mentors spirituels cherchent à rapprocher les ennemis pour les amener à se pardonner mutuellement. La perception plus grande et meilleure dont jouit l'esprit, libéré par le sommeil, facilite l'extinction des haines et la correction de situations désagréables et parfois douloureuses.

6. Poursuite du travail matériel.

Un considérable pourcentage d'incarnés, en mettant leur corps physique au repos, poursuivent durant le sommeil leurs préoccupations matérielles. Ils ne profitent pas de l'opportunité pour se consacrer un peu à la vie éternelle de l'Esprit. Ils étudient les affaires qu'ils ont l'intention de réaliser, ignorant totalement les véritables intérêts de leurs esprits ; ils ne voient et ne perçoivent rien du monde spirituel dans lequel ils sont entrés pour quelques heures.

7. Satisfaction des basses passions et des vices.

Il y a des incarnés qui, en se voyant à demi libérés du corps de chair par le sommeil, cherchent des lieux de vices, dans le but de donner de l'expansion à leurs passions inférieures, dans l'empressement de satisfaire leurs vices et leur sensualité.

D'autres se livrent même au crime, en troublant et en influençant pernicieusement leurs victimes, et en devenant des instruments de perversité.

8. État d'engourdissement.

Il est fréquent que des personnes incarnées dont l'esprit ne s'éloigne pas du côté du corps, alors qu'il est en repos, restent engourdies à côté du lit, comme si elles dormaient elles aussi.

Notre état de veille dépend des occupations auxquelles nous nous livrons pendant la semi-liberté que nous accorde le sommeil. Nous nous imprégnons des fluides que nous trouvons dans les lieux où nous avons été en tant qu'Esprits pendant le sommeil ; si nous fréquentons des lieux purs, ou si nous nous sommes consacrés à de nobles travaux, nous reviendrons imprégnés de bons fluides qui nous donneront le courage, la santé, la santé et la joie de vivre ; mais si, en tant qu'Esprits semi libérés, nous fréquentons les antres du vice ou si nous passons notre temps à satisfaire nos désirs inférieurs, nous reviendrons avec notre périsprit chargé de fluides impurs qui auront une grande influence sur notre santé corporelle.

Nous avons maintenant une base pour comprendre la question des rêves : un rêve est une toute petite partie de nos occupations d'Esprits à moitié libérés par le sommeil, et dont nous nous souvenons au réveil.

Si nous nous souvenons entièrement de la manière dont nous passons nos heures de semi-liberté, nous constaterons que, chaque nuit, nous rêvons, c'est-à-dire que nous voyons ou faisons quelque chose. À proprement parler, nous rêvons pendant toutes les heures de notre sommeil, puisque notre esprit ne reste pas inactif. Cependant, nous n'appelons rêve que la partie des événements que nous voyons ou faisons. Nous ne donnons cependant le nom de rêve qu'à la partie des événements que nous sommes capables de retenir lorsque nous revenons dans notre corps physique.

Notre cerveau est un réducteur de la capacité de perception de notre esprit ; et en réduisant à zéro la perception spirituelle, il réduit aussi à zéro la mémoire spirituelle,

Le cerveau est un instrument qui permet à l'Esprit de percevoir uniquement les choses matérielles et d'en garder la mémoire ; il n'a pas encore développé la partie par laquelle il percevra et se souviendra des choses spirituelles. Lorsque l'esprit retourne au corps, sa mémoire spirituelle cesse de fonctionner et il ne se souvient que des choses matérielles, c'est-à-dire de ce qui lui est parvenu par le biais du cerveau. C'est pour cette raison que nous ne nous souvenons pas de notre activité pendant la semi-liberté que nous accorde le sommeil.

Source : Eliseu Rigonatti - O Espiritismo Aplicada (traduction en cours)

Message de Gabriel Delanne,

Gabriel Delanne, l'un des père du spiritisme déclara lors d'une séance spirite, concernant la crémation : "Je n'étais pas suffisamment au courant d'un tel procédé, sur la libération du corps spirituel, et j'ai souffert pendant un temps toujours trop long, ceux qui réalisent ce procédé sont des ignorants et ne savent pas le mal qu'ils provoquent, au cours d'une incarnation, notre corps physique aurait pour mission de faire évoluer des cellules organiques, par l'expérience du mode vibratoire humain, la destruction et la dispersion de ces particules déjà spiritualisées, priveraient l'évolution programmée, cependant la crémation, n'empêche pas l'Esprit de s'élever vers les sphères célestes qu'il a conquises par son mérite, mais il devra au préalable faire un séjour dans les hôpitaux de l'espace pour faire réparer son périsprit, autrement dit, le choc vibratoire de la crémation, détruit en partie la structure moléculaire du périsprit."

Donc, d'après l'exemple de Gabriel Delanne, qui est un des trois pionniers de l'enseignement spirite : Allan Kardec, Gabriel Delanne, Léon Denis, nous voyons bien que même un Esprit élevé comme Gabriel Delanne, subit les conséquences de la crémation sur le périsprit.

Relations dans l'au-delà : sympathies et antipathies.

Allan Kardec a demandé aux Instructeurs de l'Humanité si les Esprits des différents ordres se retrouvent mélangés les uns avec les autres. Les bienfaiteurs nous l'expliquent ainsi : ils se voient, mais ils se distinguent les uns des autres. Ils se fuient ou se rapprochent, selon l'analogie ou l'antipathie de leurs sentiments, comme cela a lieu parmi vous. C'est tout un monde dont le vôtre est le reflet obscurci. Ceux du même rang se réunissent par une sorte d'affinité et forment des groupes ou familles d'Esprits unis par la sympathie et le but qu'ils se proposent : les bons par le désir de faire le bien, les mauvais par le désir de faire le mal, la honte de leurs fautes et le besoin de se trouver parmi des êtres semblables à eux. Telle une grande cité où les hommes de tous rangs et de toutes conditions se voient et se rencontrent sans se confondre ; où les sociétés se forment par l'analogie des goûts ; où le vice et la vertu se coudoient sans se rien dire. (3) Cependant, tous les Esprits n'ont pas accès à ces différents groupes ou sociétés. Les bons vont partout, et il faut qu'il en soit ainsi pour qu'ils puissent exercer leur influence sur les mauvais ; mais les régions habitées par les bons sont interdites aux Esprits imparfaits, afin que ceux-ci ne puissent y apporter le trouble des mauvaises passions. (4) Il revient donc aux bons Esprits de combattre les mauvais penchants des autres afin de les aider à monter ; c'est une mission. (5) Pour cela, ils exercent sur les Esprits imparfaits une autorité irrésistible, car basée sur l'ascendant moral. (2)

Les Esprits se communiquent entre eux par le fluide universel, qui établit entre eux une communication constante, car c'est le véhicule de la transmission de leurs pensées, comme pour vous l'air est le véhicule de la propagation du son. Ce fluide est une sorte de télégraphe universel qui relie tous les mondes, et permet aux Esprits de correspondre d'un monde à l'autre. (6) C'est la raison pour laquelle les Esprits ne peuvent pas se dissimuler leurs pensées entre eux, surtout les Esprits imparfaits par rapport aux Esprits Supérieurs, car pour ces derniers, tout est à découvert. (7)

Outre la sympathie générale, basée sur la similitude entre eux, les Esprits se lient les uns aux autres par des affections particulières, comme cela se produit entre les incarnés, mais le lien affectif est plus fort dans le plan spirituel, car il n'est plus exposé aux vicissitudes des passions. (8) La sympathie qui attire un Esprit vers un autre est le résultat de la parfaite concordance de leurs penchants, de leurs instincts ; si l'un devait compléter l'autre, il perdrait son individualité. (15) Ainsi, l'affection que deux êtres se sont portée sur la terre continue à exister dans le monde spirituel si elle est fondée sur une sympathie véritable ; mais si les causes physiques y ont plus de part que la sympathie, elle cesse avec la cause. Les affections parmi les Esprits sont plus solides et plus durables que sur la terre, parce qu'elles ne sont point subordonnées au caprice des intérêts matériels et de l'amour-propre. (12)

Malgré ces considérations, il faut souligner qu'il n'existe pas d'union particulière et fatale entre deux âmes. L'union existe entre tous les Esprits, mais à des degrés différents selon le rang qu'ils occupent, c'est-à-dire selon la perfection qu'ils ont acquise : plus ils sont parfaits, plus ils sont unis. De la discorde naissent tous les maux des humains ; de la concorde résulte le bonheur complet. (13) Ainsi, l'expression moitiés éternelles est inexacte pour désigner certains Esprits sympathiques, unis par une grande affection, car si un Esprit était la moitié d'un autre, séparé de celui-ci, il serait incomplet. (14) L'Esprit Emmanuel utilise l'expression âmes sœurs pour désigner deux Esprits plus étroitement liés dans les expériences évolutives, tout en soulignant qu'il ne s'agit pas des moitiés éternelles. (21) Il ajoute que l'amour des âmes sœurs ne constitue pas une restriction à l'amour universel, car, en atteignant le sommet évolutif, toutes les expressions affectives se fraternisent dans la conquête de l'amour divin. L'amour des âmes sœurs, en somme, est celui que l'Esprit, un jour, éprouvera pour toute l'Humanité. (20)

D'un autre côté, les Esprits imparfaits peuvent éprouver une antipathie réciproque et même de la haine (9) Ces sentiments sont la conséquence des rapports d'inimitié du passé. Le souvenir de

mauvaises actions commises durant l'existence corporelle amène les Esprits à s'éloigner les uns des autres, constituant ainsi un obstacle pour leur sympathie. (11) Cette animosité se conserve jusqu'à ce qu'ils se soient épurés. (10)

On peut dire que la sympathie ou l'antipathie ont leurs racines profondes dans l'esprit, dans le subtil engrenage entre les fluides caractéristiques de chacun, et elles attestent presque toujours un renouveau de sensations éprouvées par la créature, depuis le passé délictueux, dans des circonstances identiques. Cependant, il faut considérer que toute antipathie, même la plus justifiée, doit mourir pour céder la place à une sympathie qui édifie le cœur vers le travail constructif et légitime de la fraternité. (18) Ceci parce que l'amour est une force inépuisable ; il se renouvelle sans cesse et enrichit à la fois celui qui donne et celui qui reçoit. (16) Mues par l'amour, les âmes constituent aussi des groupements séparés, des familles, qui se sont formées peu à peu à travers les siècles, par la communauté des joies et des douleurs éprouvées. (17) Ces familles se fortifient par l'épuration, et se perpétuent dans le monde des Esprits, à travers les diverses migrations de l'âme. (1) Qui pourrait décrire les sentiments intimes et tendres qui unissent ces êtres, les joies ineffables nées de la fusion des intelligences et des consciences, l'union fluidique des âmes sous le sourire de Dieu ? (17)

En somme, l'amour est la propre loi de la vie et, sous son règne sacré, toutes les créatures et toutes les choses se réunissent au Créateur, selon le programme grandiose de l'unité universelle. (19)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme. Chap. 14, item 8.
2. _____. Le Livre des Esprits. Question 274.
3. _____. Question 278.
4. _____. Question 279.
5. _____. Question 280.
6. _____. Question 282.
7. _____. Question 283.
8. _____. Question 291.
9. _____. Question 292.
10. _____. Question 293.
11. _____. Question 294.
12. _____. Question 297.
13. _____. Question 298.
14. _____. Question 299.
15. _____. Question 301.
16. DENIS, Léon. Le Problème de l'être et de la Destinée. Chap. 25.
17. _____.